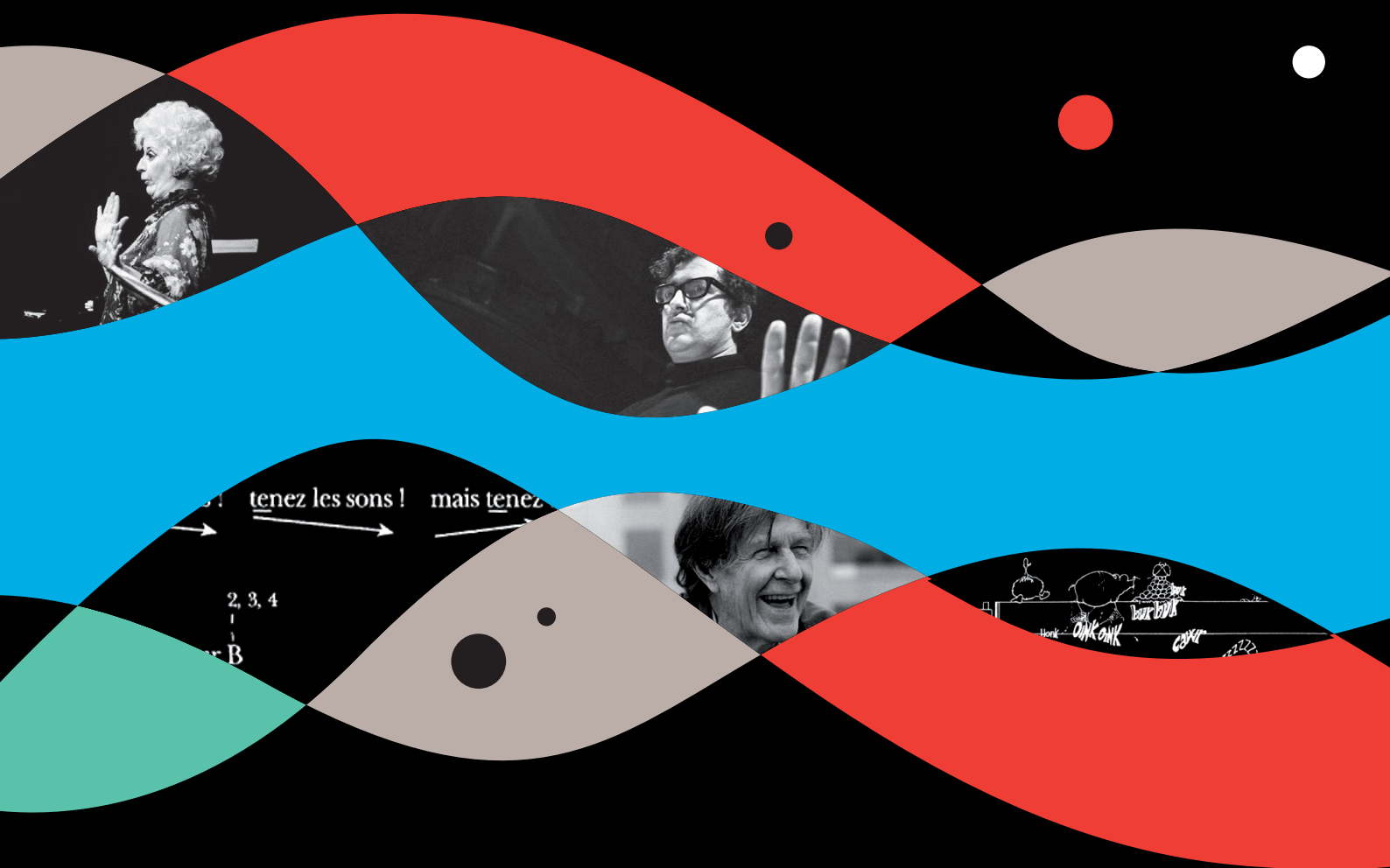


Révolutions

Vocales

Tempête sous les glottes



Compagnie VocAliques / 2015 > 2016



Donner des clés d'écoute

Ce spectacle est bâti comme une conférence sur la musique « classique » contemporaine. Avec humour, “Révolutions vocales” présente la multiplicité des compositions écrites pour la voix depuis 1950. Les trois personnages (un journaliste et deux chanteuses) s’engagent dans des joutes musicales et burlesques, à partir d’œuvres de Berio, Cage, Aperghis, Rebotier, Bouchot...

Un spectacle à la fois instructif et insolite

La musique contemporaine souffre d’une image caricaturale : elle serait difficile à comprendre et à écouter, et réservée à des initiés. Nous souhaitons, avec ce spectacle, briser ces clichés, et faire découvrir joyeusement cette musique d’aujourd’hui. A travers une écriture dramaturgique et des dialogues ciselés, les personnages illustrent leurs propos en interprétant spontanément ou par glissement plusieurs œuvres à une, deux ou trois voix. La forme burlesque de cette conférence permet de présenter de manière ludique le travail du compositeur, ses procédés d’écriture, et les contraintes liées à l’interprétation. Le public, novice ou non, se fraie ainsi de nouveaux chemins d’écoute et une compréhension du langage propre à chaque compositeur. “Révolutions vocales” donne donc à entendre conjointement des œuvres et leurs éclairages. La discussion dérive sensiblement vers un corps à corps musclé entre les deux chanteuses et le journaliste. La conférence se termine sur une œuvre de Georges Aperghis interprétée par l’ensemble de la salle. Une manière de montrer que cette musique est accessible à tous et que chacun peut en faire l’expérience!

Le décor représente celui d’une conférence ordinaire : trois chaises, une table, un ordinateur et un écran de projection. Le personnage du journaliste sert de relais entre le public et les chanteuses. Passionné de bel canto, il est le reflet de ces spectateurs effrayés par la musique contemporaine, pensant ne pas pouvoir y trouver de plaisir. Ses inquiétudes permettent de les déculpabiliser. La rivalité entre les deux sopranos donne du corps à cette musique : leur affrontement est réel et physique, et entraîne le journaliste. La musique devient le langage des chanteuses. Elles l’utilisent pour s’exprimer, et le public apprend ainsi cette nouvelle langue, et entre sans même s’en rendre compte, dans un monde qu’il n’oserait pénétrer en temps normal. En utilisant des situations concrètes, la mise en scène évite le didactisme et ouvre le public au plaisir de cette musique.



Programme des œuvres

Litaniques, Le dos de la langue

Jacques Rebotier

Zig bang, Récitations

Georges Aperghis

Living-room Music

John Cage

Sequenza III

Luciano Berio

Two Walking

Pascal Dusapin

Rasna, extrait des Trois Chants Sacrés

François-Bernard Mâche

Ma belle si tu voulais

Philippe Leroux

Stripsody

Cathy Berberian

Tierkreis, mélodies sur les signes du zodiaque (extraits)

Karlheinz Stockausen

Et maintenant, silence !

Vincent Bouchot

Distribution

Soprano, mezzo-soprano, comédiennes

Irène Bourdat et Nathalie Duong

Baryton, comédien

Jean-Michel Sereni

Ecriture

Irène Bourdat et Annabelle Playe

Conception artistique

Irène Bourdat

Images

Ludovic Queyreyre

Les compositeurs



Cathy Berberian n'est une diva pas comme les autres. Née en 1925 et morte en 1983, raconter son histoire, c'est raconter un peu de l'histoire de la musique tous genres confondus, puisqu'elle interpréta sans distinction des pièces de Monteverdi aux chansons des Beatles. Elle mit sa voix et sa virtuosité qui semblait sans limite au service de la création contemporaine, sans jamais s'enfermer dans aucune école. Assumant son personnage théâtral et fantasque, se jouant des images de castafiore, assumant et défiant tous les stéréotypes, elle ne craignait pas d'arborer des cheveux roses ou d'immenses faux cils. Elle prenait les devants en affirmant : *«Je suis critiquée, je sais. On dit : «Oh, elle est bouffonne !». Mais je n'ai pas peur, parce que j'ai fait assez pour qu'on sache que je suis aussi sérieuse»*.



Vincent Bouchot est chanteur et compositeur à parts égales, et dans ces deux domaines également autodidacte. En tant qu'interprète, il se consacre essentiellement à la musique Renaissance avec l'Ensemble Clément Janequin, et à la musique contemporaine, avec une prédilection pour l'opéra. La voix tient évidemment une place centrale dans son travail de compositeur, avec 8 opéras (dont Ubu, représenté en 2002 à l'Opéra Comique, dans une mise en scène de Mireille Larroche, avec Françoise Pollet et Jean-Philippe Courtis dans les rôles principaux), d'innombrables mélodies et cantates. Au gré des amitiés et admirations, il a composé pour Sandrine Piau, Françoise Masset, Donatienne Michel-Dansac, Sylvia Vadimova, Eva Zaïcik, Alain Buet, Lionel Peintre, etc. mais aussi Alexandre Tharaud, l'Orchestre de Paris et son grand chœur, Radio-France, celle de Notre-Dame, Arsys, Ludus Modalis et les Clément Janequin.



John Cage a su changer la nature de la musique telle qu'elle est perçue habituellement en rejetant la notion d'intentionnalité du compositeur, en acceptant les résultats des opérations aléatoires, en admettant la possibilité d'une indétermination au niveau de la composition et des concerts, et en ouvrant sa musique à tous les types d'instruments. L'ensemble de ses oeuvres est d'une variété remarquable, par la seule liberté qui s'en dégage, son art témoigne d'une personnalité à part : à la fois candide, ouverte, et d'un naturel heureux. Dès ses premières oeuvres, on distingue déjà la volonté de John Cage d'accepter tout ce qui semble peu orthodoxe : c'est ainsi que l'on peut trouver des boîtes de conserve dans son instrumentarium, ou encore des dispositifs électriques utilisés pour la première fois dans des oeuvres composées. Autre innovation encore, celle du piano préparé, qui transforme cet instrument en un véritable orchestre miniature de percussions.

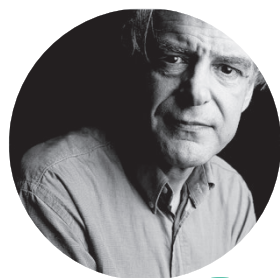
Les compositeurs



Pascal Dusapin a composé plus de soixante oeuvres, qui s'inscrivent dans une trajectoire aux qualités singulières : oeuvres fortes en leurs structures, audacieuses dans leur conception, inventives en leurs jeux sonores. En solos, duos, trios, quatuors, quintettes, sextuors ou petits ensembles, il utilise principalement les cordes et les vents, mais aussi la voix qui prend naturellement place dans cette intimité conviviale. Curieux de toutes les musiques, Pascal Dusapin aurait très bien pu s'orienter vers le jazz qui le passionne ; indépendant, il refuse les écoles et les "théorisations" partisanses ; inventeur de ses formes et de ses sons il recherche les paramètres, structurels et sonores, les plus adéquats à son imaginaire.



Luciano Berio s'affirme comme un pionnier, un explorateur. Il a sondé, d'abord dans la clarté de l'intuition, puis prudemment, des domaines originaux et longtemps oubliés de notre culture occidentale, en particulier celui de la voix. Fulgurant, éclatant, limpide, baroque, fou de théâtre et de littérature, il dévore les écrivains. Il libère une expression verbale souvent affective, spontanée, immédiatement descriptive : murmures, cris, souffles, pleurs, bruissements, onomatopées attachées à la vie corporelle. Il libère la respiration. Sa musique semble couler de source ; l'élégance de l'écriture en cache les complexités. Voix ou instruments sont poussés à l'extrême limite de leur virtuosité, arrachés à leur tradition, élargis.



Georges Aperghis travaille depuis plus de trente ans à l'invention d'un théâtre musical qu'il définit ainsi : « l'envahissement du temple théâtral par le pouvoir abstrait de l'organisation musicale ». Pas de livret mis en musique, mais un encodage polyphonique d'actions, d'images, de musiques, de gerbes de paroles et de chants, poussées à un haut niveau de profusion. Il y a comme un primitivisme chez lui, une forte impression de première fois : une langue qui s'invente, se réinvente, bredouille et se développe par essais et ratages, dans une expressivité tour à tour trop molle ou survoltée. C'est souvent drôle et féroce. Les célèbres « Récitations » sont comme l'exploration des fondements du langage, de la connexion intime de la musique et des pulsions humaines. Le détail de son écriture musicale est fidèle au projet d'ensemble : elle avance par à-coups, reprises, légers brouillages. Intervalles minuscules et glissants, sur-place harmonique, petites danses moléculaires, frémissements. Traversés ci et là de tonitruantes catastrophes.



Karlheinz Stockhausen, compositeur allemand (1928-2007) Son travail se construit autour de la musique électroacoustique, de la spatialisation du son et, les dernières années, de longs cycles de création qui aboutissent à des oeuvres monumentales. Son travail, qui fait une très large place à la musique électroacoustique mixte, s'organise en cycles qui jalonnent l'évolution continue. Tierkreis (1974 à 1975) : titre est le mot allemand pour Zodiac, et la composition est constituée de douze mélodies, chacun signe représentant du zodiaque.

Les compositeurs



Philippe Leroux étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Ivo Malec, Claude Ballif, Pierre Schœffer et Guy Reibel où il obtient trois premiers prix. Durant cette période, il étudie également avec Olivier Messiaen, Franco Donatoni, Betsy Jolas, Jean-Claude Eloy et Iannis Xenakis. Il est l'auteur d'une quarantaine d'œuvres pour orchestre symphonique, acousmatiques, vocales, pour dispositifs électroniques, et de musique de chambre. Ses œuvres sont régulièrement jouées et diffusées en France et à l'étranger. Il reçoit en 1994 le prix Hervé Dugardin, en 1996 le prix de la meilleure création musicale contemporaine de l'année pour son œuvre (d') *Aller*, et en 2003 le prix SACEM des compositeurs. Il a publié de nombreux articles sur la musique contemporaine et a donné de nombreuses conférences. Son œuvre *Continuo(ns)* a fait l'objet d'un livre publié aux éditions de l'Harmattan. Il enseigne actuellement la composition à l'Ircam dans le cadre du cursus de composition et d'informatique musicale.



Jacques Rebotier, cet «hétérodidacte» (comme il se désigne) aime briser les cadres entre poésie, musique et théâtre. L'une des Quarante-sept Autobiographies de Rebotier pourrait éclairer l'intuition fondatrice : «A onze ans, je serai musicien pour ne pas avoir à parler une seule langue ; à douze ans écrivain pour penser dans les coins. « A dix-huit ans, il passe néanmoins par le Conservatoire de Paris, avant de s'interroger sur la manipulation des métaphores et du symbolisme à la Renaissance. Il crée sa compagnie (VoQue) – une structure de production musicale, poétique et théâtrale. Première réalisation : *Plages* (1988). Récitant : Michaël Lonsdale. Des paroles «notées musicalement en allant aussi loin qu'on peut aller avec un comédien dans cette approche». Conséquent avec son art, avec ses textes, Jacques Rebotier décide alors de leur offrir sa voix. Il ne consommera pas ses mots sans les triturer en public. Sur les planches, le mangeur est aussi démangeur, gueuleur et dégueuleur.



François-Bernard Mâche, a élaboré une théorie et une méthode personnelles de composition, centrées autour des idées de modèle et d'archétype, et les a appliquées dans une part importante de son catalogue, qui compte plus de 70 titres. Né dans une famille de musiciens, il mène en parallèle de son travail de compositeur une brillante carrière universitaire. Membre fondateur du Groupe de Recherches Musicales de Pierre Schaeffer (1958-1963), ancien élève à l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm (1955-1959), il est également diplômé d'archéologie grecque (1957), agrégé de Lettres (1958) et Docteur d'Etat en musicologie (1980). François-Bernard Mâche est directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

Fiche technique

Type de lieu

Spectacle jouable en tous lieux clos, occultés de la lumière
(*auditorium, théâtre, centre culturel, centre social, bibliothèque, appartement...*)

Public

Tout public à partir de 10 ans

Espace scénique (*dimensions minimum*)

- Ouverture : 6 m
- Profondeur : 4 m
- Hauteur : 3 m

Matériel technique (*mis à disposition par le lieu d'accueil*)

- 3 chaises
- 1 table basse
- 1 grande table
- 1 écran 4 m x 3 m (*placé au lointain du plateau*)
- 1 vidéoprojecteur (*munis d'une entrée VGA*)

Éclairage

Implantation de base (*1 ligne de face / 1 ligne de contre / latéraux*)

Son

1 lecteur CD (*type mini chaîne ou lecteur portable avec HP intégrés*)

Montage technique

1 service le jour même

Durée du spectacle

60 minutes

Démontage

1 heure, dans la foulée

Personnel

1 technicien




Les interprètes



Irène BOURDAT, soprano, voix

Après des études de piano, elle obtient un premier prix de chant. Elle poursuit parallèlement des études complètes de musicologie et soutient sa thèse de Doctorat en Sorbonne. Elle fait partie ensuite de la maîtrise de Notre-Dame de Paris, où elle participe aux productions, enregistrements et master classes. Elle se spécialise également en chant baroque et joue régulièrement en France et à l'étranger avec des musiciens de renom (Elisabeth Matiffa, Alex de Valera, Françoise Defours...) et crée l'ensemble Il Sonetto Musicale.



Elle s'intéresse à la musique contemporaine et au théâtre musical, et se forme auprès de Valérie Philippin, Richard Dubelski (ATEM), Donatienne Michel-Dansac et Georges Aperghis (Acanthes). Elle chante avec Valérie Philippin (Singulière Compagnie), est récitante dans *Façade* de Walton avec l'ensemble Le Banquet (Barcelone - Bochum), et participe à des créations de Stéphane Bozec (Néniès), qui lui dédie son oeuvre *Ombre*, ainsi que dans les créations de Jacques Diennet et n+n Corsino. Elle est membre créateur du collectif Glossophonie(s) qui promeut la musique vocale contemporaine et le théâtre musical à travers la création de plusieurs spectacles programmés dans toute la France, dont des scènes nationales et opéras.

En outre, elle s'intéresse particulièrement à une approche vocale pluridisciplinaire: travail avec des chorégraphes : Cie n+n Corsino, Cie Ma2, Simon Hecquet) qui intègre voix parlée, voix chantée et corps. Au théâtre, elle est Phénice dans *Berenice Dolorosa*, écriture et mise en scène de Ludovic Longelin. Elle écrit également la composition vocale de *Ceci est ma lettre au Monde*, sur des textes d'Emily Dickinson (mise en scène de Ludovic Longelin).

Titulaire du Diplôme d'Etat de professeur de chant, parallèlement au Doctorat de musicologie, elle enseigne dans des contextes pédagogiques variés auprès de chanteurs (Centre Polyphonique), d'art-thérapeutes (Université de Paris V Descartes), comédiens (Théâtre de Corbeil Essones), danseurs (Schola Cantorum). Elle est professeur associé à la Sorbonne, où elle est responsable de l'expression vocale.

Les interprètes



Nathalie DUONG, mezzo-soprano, comédienne

Jouant de la voix dans tous ses états, Nathalie Duong mêle avec bonheur les activités de chanteuse (mezzo-soprano) et de comédienne : au théâtre, elle a interprété Molière, Shakespeare, Synge, Beckett... sous la direction d'Alain Maratrat, Jean-Louis Martin-Barbaz, Patrick Verschueren Guy-Pierre Couleau ; avec énergie et densité, elle incarne ainsi la Marquise de Merteuil, Lady Macbeth mais aussi la piquante Nérine de Monsieur de Pourceaugnac et la beckettienne Winnie de Oh les beaux jours.

Elle a été membre du Théâtre Baroque de France, dirigé par Philippe Beaussant qui lui offre d'interpréter le flamboyant mélodrame Médée de Benda et son personnage puissant qu'elle retrouve régulièrement sur son parcours d'interprète... Abordant ainsi un large éventail de répertoire, du classique au contemporain, elle se produit aussi sur la scène du Théâtre du Châtelet où elle chante dans Le Chanteur de Mexico, Candide mis en scène par R. Carsen, Véronique, The Fly, Welcome to the voice, Tremonisha, Cyrano de Bergerac mis en scène par P. Ionesco.

Elle s'adonne avec plaisir au théâtre musical dans les spectacles Comme de bien entendu, puis Une fille en or de Natalie Van Parys dans sa compagnie Les Cavatines.

Très attachée au répertoire contemporain, elle crée ainsi : Les mots de Florentine, monologue, de Christine Deroin, deux mélodrames contemporains : Spectacle de D. Chouillet sur des textes de F. Villard et J. Prévert et L'enfant de la haute mer de V. Bouchot, sur le texte éponyme de J. Supervielle, Rodolfo, duo chorégraphié sur un conte de G. Belli et des textes de F. Ponge... Elle chante Moondog, le barde new-yorkais, et ses madrigaux modernes Round the world avec le Collectif Muzzix et l'ensemble Dédalus.

Créatrice enthousiaste de spectacles musicaux hybrides, elle fonde en compagnonnage avec ses musiciens : le trio Les Achromates (flûte, piano ou accordéon & voix) qui explore le passage de la poésie à la musique, et le Duo Ambulant (clarinette & voix), spectacle itinérant d'intérieur qui voyage dans l'espace et l'art littéraire et musical avec ses Scènes de méninge en milieu poétique, et récemment Le Système pour le Rien, duo dadaïste avec le plasticien musicien Michel Lascaut. Éclectique avant tout, se moquant des étiquettes et des frontières esthétiques, elle nourrit une passion pour les musiques actuelles : le rock, le jazz, le blues, la pop et la chanson ; elle écrit, compose, chante et joue de la basse dans son propre groupe, La Chispa.

Les interprètes



Jean-Michel SERENI, baryton, comédien

Après des études universitaires d'anglais à Paris, Jean-Michel SERENI entreprend des études vocales et musicales à Montréal.

De retour en France, il entame une carrière de chanteur centrée autour des rôles mozartiens : Masetto, Guglielmo et Figaro, Don Giovanni et Papageno. Il aborde dans le même temps l'opéra baroque : L'Ormindo de Cavalli, Imeneo de Haendel..., l'opéra du XIXe siècle : Le Barbier de Séville (Figaro), Carmen (Moralès, le Dancaïre)... et aussi l'opérette : Le Vice-Roi, Agamemnon, le général Boum, Phidias, Brissac, Danilo...

Egalement attiré par la musique d'aujourd'hui, il chante Weill, Britten (Bottom du Songe d'une nuit d'été, Le Passeur dans Curlew River ou Jacques Charpentier. Plus récemment, il participe à la création d' Ubu de Vincent Bouchot à l'opéra comique et de Cuore de Carlo Carcano à l'Opéra Bastille.

Jean-Michel SERENI a chanté au Théâtre des Champs Elysées, au Châtelet, à Marseille, Metz, Montpellier., et a participé à des tournées avec l'ARCAL, l'Action lyrique Ile de France... A l'étranger, il s'est produit notamment à l'Opéra Royal de Wallonie, à Londres ; Palerme, Reykjavik, Fribourg, Tirana...

En concert, Jean-Michel SERENI chante les grandes œuvres pour baryton du répertoire d'oratorio ainsi que la mélodie française, le lied, les mélodies anglaises et scandinaves.

Jean-Michel SERENI se consacre également depuis quelques années à la mise en scène et à l'écriture de spectacles lyriques : Opérette au grand Hôtel, C'est la faute à Wolfgang et une adaptation de Cosi fan Tutte, Le Devin du village de J.J. Rousseau.

SAISON 2015 / 2016

Révolutions Vocales, tempête sous les glottes

16 novembre : Espace Kan Ar Mor, Cleder (10h et 14h)

17 novembre : Centre culturel Le Triskell, Pont l'Abbé (10h 15 et 14h)

7 et 8 janvier 2016 : Vesoul

14 janvier : Bretagne (lieu à déterminer)

21 janvier : Golbey

22 janvier : Le Thillot

28 janvier : Bretagne (lieu à déterminer)

SAISON 2012 / 2013

Dans la 1^{ère} version du spectacle

28 mai 2013 : Festival Instants Sonores - Espace des Anges à Mende / Saison 2011 / 2012

8 et 9 novembre 2011 : Festival Musiques Démesurées - Auditorium Emmanuel Chabrier à Clermont Ferrand

9 octobre 2011 : Festival Musical d'Automne - Le Kursaal à Hellemmes

SAISON 2010 / 2011

8 février 2011 : Comédie de L'AA Auditorium de l'École de Musique à St-Omer

18 et 19 octobre 2010 : Dans le cadre d'une résidence Musique et Danse en Loire Atlantique, à Nort sur Erdre, à Nozay, à Saint-Nazaire et à Blain

SAISON 2008 / 2009

27 mars 2009 : Festival Mur... Mur... les mots Théâtre Les Pipots à Boulogne-sur-Mer

SAISON 2007 / 2008

05 décembre 2007 : Ubris Studio - Cité de la Musique de Marseille

04 décembre 2007 : Bibliothèque Départementale de prêt

SAISON 2006 / 2007

6 avril 2007 : (Création) Théâtre de Lenche Marseille



Contact :

Compagnie VocAliques

Irène BOURDAT

06 09 95 11 87 // vocaliques@yahoo.fr // www.vocaliques.fr